

En mémoire de Jacques Dettwiller

Jacques Dettwiller, ingénieur en chef de météorologie, est décédé le 24 Février 2002 à Saint-Germain-en-Laye.

Il était membre de l'AAM, mais avait surtout été rédacteur en chef de notre bulletin, qu'il avait d'ailleurs, depuis la fin des années 60, commencé à alimenter en textes remarquables.

Après un début de carrière à Châtillon-sur-Seine pendant la « drôle de guerre » et après diverses vicissitudes il se retrouve, après la Libération, au Bourget. A l'époque le Centre régional du Bourget avait en charge l'exploitation de plus de 20 départements, outre la protection aéronautique de tous les vols au départ de Paris (jusqu'à l'ouverture d'Orly).

J. Dettwiller y poursuit sa formation : prévisionniste, puis chef prévisionniste.

Durant la décennie 1950-1960, la multiplicité des tâches imparties à un centre régional (transmissions, marine, aéronautique, etc...) et, en outre, l'éclosion de catégories nouvelles d'utilisateurs ont permis d'apprécier la grande facilité d'adaptation et la clairvoyance de Jacques.

Ces qualités n'ont pas échappé au directeur de la M.N. qui l'a fait venir à Paris, au bureau dit « d'Études spéciales » dirigé par Patrick Brochet.

Cette unité (SMN/ES) nécessitait des qualités solides de dévouement et de disponibilité, ainsi que des connaissances professionnelles étendues. On y faisait des études de sites pour des chantiers hautement prioritaires au plan national (EDF, CEA, ...), avant d'aller *in situ* faire des campagnes de mesure et de vérification. D'où de nombreuses missions (Sahara, Alpes, Japon...) auxquelles notre ancien collègue a participé, parfois comme à In Amguel (Hoggar) pour le compte de l'armée et du CEA ou comme à Grenoble (J.O d'hiver), pour une assistance météorologique plus « ludique ».

Après cet intervalle de globe-trotter, notre ami passe à la Direction des Relations Extérieures de la DMN, en remplacement de R. Clause, nommé à l'Inspection Générale.

Il faut préciser que, déjà plusieurs années, notamment au profit de notre bulletin de l'AAM, il avait fait preuve d'un talent certain de rédacteur et d'un attrait évident pour toutes sortes d'événements météorologiques, du point de vue climatologique ou historique.

Dans ses nouvelles fonctions, il s'attaque au développement de la communication interne et externe et imprime un net essor au bulletin d'information de la MN, ainsi qu'aux bulletins télévisés pour le grand public.

Excellent chroniqueur et méticuleux dans sa recherche de documentation, il nous laisse en héritage une série imposante d'écrits et d'études.

Pour notre bulletin, dès 1968, il avait constitué une précieuse mine d'informations ponctuelles ou d'articles de fond pour lesquels les plus jeunes de nos collègues manifestent actuellement un regain d'intérêt.

Dans la bibliothèque de la Météorologie on conserve, sous forme de « monographie » ou de « mémorial » ou encore sous forme de fascicules largement diffusés en leur temps, le résultat de ces travaux.

Voici, à titre d'exemple seulement, quelques thèmes étudiés car la liste complète en serait longue :

- Les grands hivers en France.
- Les travaux d'Angot sur la tour Eiffel.
- La météorologie et l'Histoire.
- Les grands événements du temps passé au cours des quatre derniers siècles.

A noter également un travail important de climatologie : « Évolution séculaire du climat de Paris – influence de l'urbanisation » (mémorial).

Cette étude, présentée à l'Université de Paris [Géographie et Physique, branche Climatologie], devant un jury présidé par le professeur Queney, lui a valu l'obtention d'un doctorat de l'Université..

Dans un autre domaine, moins fréquent pour un météorologiste, il reçut la « Médaille de la Jeunesse et des Sports » attribuée après l'efficacité de l'équipe météo de J. Dettwiller aux jeux olympiques de Grenoble en 1968....

J'ai eu l'avantage d'être le collaborateur de Jacques (au Bourget, puis au Sahara) et l'honneur d'avoir été son successeur à la DMN, après son départ à la retraite.

L'héritage qu'il nous a laissé sera (tel que je l'ai ressenti) d'aider les jeunes générations de météorologues à mieux mesurer l'impact des acquis successifs d'une météorologie surtout « naturaliste » qu'il faut garder en mémoire.

• Georges Chabod •

François MEDORI appartient à la classe 36, classe qui ne sera démobilisée qu'en février 1946 avec quelques mois d'interruption d'août 1940 à novembre 1942.

Affecté à TUNIS le 1^{er} novembre 1942, il n'eut pas le temps de prendre ses fonctions en tant que civil. Le 8 novembre le débarquement américain sur les côtes marocaines et algériennes - quelques bateaux accostèrent au port de Bône (ANABA) tandis que les avions allemands atterrirent à TUNIS EL AOUIINA - crée une situation nouvelle.

Il fait partie des agents Météos qui quittèrent TUNIS le 11 novembre 1942, arrivèrent à TEBESSA puis prirent position au KEF. Ils apportèrent l'assistance météorologique, prévisions aéronautiques, prévisions spéciales pour les opérations militaires...

Après une riche campagne prémisse de la libération de la France, au hasard des nécessités militaires, il fut affecté à l'île de la Galite (sondage pour la campagne d'Italie), Souk El Arba, SEBHA (Libye) et au FEZZAN. Il participa à la création de stations dans le sud Tunisien et Saharien. Il fut démobilisé à GABES.

Il quitta la TUNISIE pour Marignane en 1954 puis rejoignit la station de BASTIA en septembre 1958 où il prit sa retraite au 1^{er} janvier 1979.

Son activité professionnelle était devenue une passion. Il avait installé un abri météo près de sa maison, où il effectua les relevés quotidiens jusqu'à ce que la maladie l'emporte. Je souhaite à Météo-France d'avoir de tels agents aussi dévoués aux missions publiques.

Une autre passion que son activité professionnelle, il développa le rugby en CORSE, créa des équipes, entraîneur de l'équipe de BASTIA. Il fut responsable de la région CORSE auprès de la FFR.

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris sa disparition le 18.12.2001 et nous présentons à Madame MEDORI et à ses enfants nos très sincères et amicales condoléances.